

## Dossier de presse carte blanche Ariane Michel

En 1973, Richard Fleischer réalisait *Soleil vert*, (*Soylent Green*) film d'anticipation se déroulant en 2022, dans un monde baigné d'une étrange lumière jaune qui a détruit animaux et végétaux. Au cours d'une séquence bouleversante, on projette à un vieil homme ( Edward.G. Robinson), avant qu'il ne soit euthanasié, des documentaires animaliers, films sous-marins, paysages naturels spectaculaires, images de paradis détruits par la pollution et l'empoisonnement planétaire. Film efficace, au message accablant, tonitruant.

Les films d'Ariane Michel sont à l'opposé. Sans paroles et dotés d'une bande son très sophistiquée, il s'en dégage du silence, le silence des bêtes. Ariane Michel n'assène pas sa vérité : ses films laissent à penser. Un sentiment de la nature s'exprime sans aucune dramatisation de la cohabitation entre l'homme et l'animal, sans pathos, sans anthropomorphisme, simplement dans un « être là ». Ariane nous montre que l'animal habite poétiquement cette terre mais il ne le sait sans doute pas. Cette œuvre exprime une extrême attention au monde, une relation fusionnelle avec la nature, un devenir- pierre ou chouette du spectateur.

Paris, le 26 mars 2008

Chantal Soyer